

LISTE DES MEMBRES

Domaine russe :

- **Florence CORRADO**, maître de conférences HDR de langue et littérature russes
- **Pascale MELANI**, professeur de langue et littérature russes
- **Camille BOURGADE**, doctorante en études slaves
- **Ismail DEBEYSSAC**, doctorant en études slaves
- **Tatiana NIKITINA**, doctorante en études slaves

Domaine polonais :

- **Marie FURMAN-BOUVARD**, professeur agrégée de polonais, docteur en langue et littérature polonaises, actuellement PRAG à l'INALCO

Domaine serbe, ex-yougoslave et balkanique :

- **Milivoj SREBRO**, maître de conférences de langue et littérature serbes
- **Andja SRDIC-SREBRO**, doctorante en études slaves

AXES DE RECHERCHES

Littérature et éthique dans la littérature et les arts

Interculturalité et Transferts culturels monde slave/monde occidental

- Itinérances artistiques des créateurs, des œuvres, des styles et des thèmes
- Diffusion et réception des littératures slaves dans l'espace occidental

Intermédiarité et Représentations culturelles

- Problématiques du genre dans la littérature et le cinéma
- Représentations culturelles croisées entre les différents pays slaves

I. LITTÉRATURE ET ÉTHIQUE DANS LA LITTÉRATURE ET LES ARTS

Florence Corrado, Marie Bouvard

Les littératures d'Europe de l'Est, confrontées à un pouvoir politique qui cherchait à les instrumentaliser en les mettant au service du social, ont été traversées par le questionnement du sens de l'art en général, de la poésie en particulier. Dans la littérature russe, la réflexion sur l'enjeu éthique de toute création est devenue une exigence à partir des années vingt, face à un pouvoir totalitaire qui cherchait à détruire « le verbe et la culture » (titre d'un essai d'O. Mandelstam écrit en 1920). Cette exigence a également guidé les écrivains émigrés, comme en témoigne le titre de l'essai de M. Cvetaeva « l'art à la lumière de la conscience » (1932).

Après la seconde guerre mondiale, c'est à cette même exigence qu'ont aussi répondu les écrivains de Pologne ou de Serbie, confrontés à un pouvoir niant la liberté créatrice qui fonde l'homme. Dans la littérature polonaise, ce questionnement entre en dialogue avec la littérature du XIX^e siècle, notamment le romantisme, qui a laissé une empreinte puissante sur les lettres, mais aussi avec les courants « positivistes » et « modernistes ».

L'enjeu de cet axe de recherche est d'étudier comment l'engagement éthique d'un écrivain structure la poétique de son œuvre. Par exemple, la poésie de Vladislav Xodasevič (1886-1939) est étudiée du double point de vue de la pesanteur et de la lumière, permettant de voir le texte comme une matière illuminée de l'intérieur par le verbe poétique, signe de la dignité de la poésie, et de l'homme. Ou encore, la poésie de Gennadij Ajgi (1934-2006) est abordée à partir de l'idée du silence, de l'ascèse des mots et de la forme, dessinant une poétique du fragment en corrélation avec l'humilité du je lyrique.

C'est aussi dans cette même perspective d'une poétique du fragment que pourrait être étudiée l'œuvre des poètes polonais qui ont entrepris après 1945 une exploration critique de la langue, en tant que représentation du monde, caractérisée par la « méfiance » et l'« ironie » (Stanislaw Baranczak), la « démythologisation » et la « discursivité » (Cz. Milosz), la « réduction », la « fragmentarité » (T. Różewicz, Z. Herbert), la « réflexion philosophique » (W. Szymborska). Dans les œuvres des poètes cités ci-dessus la question de l'éthique occupe une place tout à fait centrale, c'est pourquoi on propose d'étudier les stratégies poétiques mises en œuvre afin d'« acérer » ce questionnement, en évitant les pièges du moralisme et de la situation géopolitique de la Pologne de ces années-là.

Une journée d'études consacrée à cette problématique est envisagée à l'horizon 2017.

II. TRANSFERTS CULTURELS MONDE SLAVE/MONDE OCCIDENTAL

A. Itinérances artistiques des créateurs, des œuvres, des styles et des thèmes

Pascale Melani, Tatiana Nikitina, Camille Bourgade

Le projet « De Bordeaux à Saint-Pétersbourg, Marius Petipa (1818-1910) et le ballet russe : transfert, appropriation, réinterprétation d'un modèle culturel », développé conjointement avec le Centre ARTES, invite à s'interroger plus généralement sur la notion de « forme nationale », particulièrement intenable dans le domaine d'un art comme la danse classique, qui s'est développée à un niveau transnational. Le concept de *ballet russe* constitue un désaveu particulièrement éclatant de la conception essentialiste, inspirée par les idées de Herder, d'un génie propre à chaque nation et dont l'essence immuable s'exprimerait par le biais de « traditions » intangibles, faisant fi des évolutions ou des emprunts à des nations étrangères (idée contestée notamment par Eric Hobsbawm et Terence Ranger, *L'Invention de la tradition*, Éditions Amsterdam, Paris, 2006). Plus généralement, un des enjeux de cette réflexion consiste à remettre en cause le cadre conceptuel d'une historiographie nationale et à démontrer que, dans le cas du théâtre musical, l'histoire des formes révèle une synthèse résultant de multiples emprunts, hybridations et métissages, dont il convient de retracer la genèse et les évolutions, et aussi les spécificités du contexte d'accueil.

La recherche de Tatiana Nikitina (« Entre romantisme et 'âge d'argent', un exemple d'hybridation culturelle : le 'ballet russe' de Marius Petipa ») envisage l'œuvre de Marius

Petipa comme un espace-frontière entre deux pays et deux époques. Elle propose de mettre à jour les oppositions et les tensions qui la traversent, en liaison, notamment, avec sa double origine nationale, française et russe, et aussi, du fait de la longévité exceptionnelle de la carrière de Petipa, avec sa situation à cheval entre deux ères culturelles.

Camille Bourgade s'intéresse au ballet *La Fille mal gardée* de Jean Dauberval dont elle souhaite étudier la « migration » depuis la France vers la Russie comme un élément du dialogue culturel franco-russe, qui fut initié à l'époque de Catherine II et se poursuivit, sous des formes diverses, jusqu'au XX^e siècle. La recherche prévoit de s'organiser selon deux versants opposés : la France et la Russie. Il s'agit tout d'abord d'observer en quoi l'œuvre de Dauberval constitue un épisode constitutif du ballet français, pour étudier ensuite ses différentes mises en scènes en Russie et faire un bilan de l'impact de cette œuvre sur le ballet russe et peut-être sur le ballet en général.

L'accent pourra être mis sur l'environnement littéraire et les emprunts aux autres arts, ainsi que sur le système théâtral (incluant la « politique artistique » des directeurs des Théâtres impériaux successifs, notamment A.M. Gedeonov, I.A. Vsevoložskij, S.M. Volkonskij, V.A. Teljakovskij).

B. Diffusion et réception des littératures slaves dans l'espace occidental

Projet Serbica

Milivoj Srebro, Andja-Srdic-Srebro

Développement du *Projet Serbica* mis en place en 2011 : développement durable des recherches sur la littérature et plus largement la culture serbe, qui fonctionne à la fois comme une base de données et comme une revue électronique. Publication de plusieurs numéros (entre 4 et 6) de la *Revue électronique Serbica*.

Constitution d'un *Lexique (Dictionnaire) des écrivains serbes* qui fait partie du *Projet Serbica*. Préparation pour la publication d'une histoire de la littérature serbe (ouvrage collectif)

Autres projets: étude des relations que la littérature serbe entretient avec les autres littératures de l'espace ex-yougoslave, avec les autres littératures slaves ou encore avec la littérature françaises.

III. INTERCULTURALITÉ ET REPRÉSENTATIONS CULTURELLES

Andja-Srdic-Srebro

Publication d'un numéro thématique de la *Revue électronique Serbica* consacré au cinéma serbe, plus précisément aux relations entre la littérature et le cinéma serbes.